

44. J. I. Kraszewski do Wł. Mickiewicza 12 VI 1866 Rkp. BJ 13133 k. 42-43.

[k. 42r]

Ce le 12 Juin 1866

Le coup de canon n'est pas encore tiré... on l'attend avec anxiété, les affaires en librairie et dans toutes les branches du commerce sont descendues au zéro...

Je reçois à l'instant Votre lettre et le charmant petit volume de Brodziński... Je crois que l'idée est excellente...

J'ai trouvé un Kochanowski à Léopol qui coûtera 12 thalers (en 1639, à lettres gothiques), l'édition n'est pas mauvaise, mais c'est une édit[ion] postérieure, pour une princeps il faudrait payer jusqu'à 50 th[alers] et encore il est difficile de se la procurer.

Que faites-Vous avec la « Revue » qui tarde à paraître ?

Une vue de la vallée Mickiewicz à Kowno pourrait être envoyée du Royaume, mais cela traînera. J'en ai vu une avec le chemin de fer qui l'a gâté[e]¹ ... et très peu caractéristique. On pourrait à la rigueur pour une petite vue se servir d'une gravure peu réussie, et bâclée à la hâte par Oleszczyński, où Oleszcz[yński] n'a pas inventé le paysage, comme beaucoup d'autres choses.

[k. 42v] J'écrirai à Varsovie, mais prenez patience.

Je Vous expédie aujourd'hui un paquet avec de curieux spécimens des journaux qui paraissent à Varsovie, il y en a 18. C'est un présent qui m'a été fait hier et que j'offre à la Librairie et à Votre Cabinet de lecture... de grand cœur. C'est curieux... c'est triste, c'est navrant... dans tous ces journaux... rien de vivant, de senti, des phrases, des formes, quelquefois un sourire qui fait mal, un sourire de cadavre.

Tout à Vous

J[ózef] I[gnacy] K[raszewski]

[P.S.] Mes amitiés à Bronislas.

Aujourd'hui de nouveau on s'attend à voir éclater la guerre... mais c'est à qui ne tirera pas le premier... et puis à la grâce de Dieu.

¹ *ms.* gâté.

[k. 43r] Au moment où j'écris, un télégramme annonce que les ambassadeurs de Vienne et de Berlin sont révoqués. Les hostilités n'ont pas commencé, mais on considère ce qui s'est passé dans le Holstein comme une agression de la guerre.